# Le novi vajilye = (Le nouveau garde-génisses)

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **11 (1983)**

Heft 41

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-240945

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

## LE NOVI VAJILYE (Le Nouveau garde-génisses)

Tel est le titre de la pièce réalisée et mise en scène par M. Nicolas KOLLY, d'Essert. FR.

Instituteur, puis maître secondaire, M. Kolly, issu de souche paysanne a fait un stage à Paris, avant de se lancer dans la création d'une troupe théâtrale, composée d'acteurs issus de la région ou y habitant.

D'emblée disons que M. Kolly a eu la même idée que M. Page, écrivain patoisant lorsqu'il édita son livre "Lou lèvrou dè Djean don Boû", réaliser une oeuvre en patois avec la traduction en français. C'est permettre au sympathisant du patois mais qui ne le connaît pas, de lire ou d'entendre en français, ce qui est l'oeuvre d'un patoisant. Et c'est de tout coeur que nous applaudissons cette manière de faire. Et pour ce faire, M. Kolly a su choisir des interprêtes talentueux. Inverser les rôles selon que l'on parle en français ou en patois, il faut le faire. Et là nos acteurs ont su être à la hauteur de la tâche. Bravo !

Or, "Le nouveau garde-génisses" a bien été conçu par un patoisant, M. Nicolas Kolly. Tout dans son travail l'atteste au point que nous avons été quelque peu étonné de la pureté de son langage qu'il ne pratique pourtant pas habituellement.

En toute objectivité nous pouvons dire que cette pièce est une réussite, mais en son genre. Que nous sommes loin du théâtre traditionnel, en assistant à ce spectacle. Tout est vraiment nouveau : le décor, la présentation (parce que absente !), l'assemblage hétéroclite des acteurs dans ce qu'ils incarnaient, et surtout l'atmosphère qui tout au long de la pièce a quelque chose de mystérieux, d'intrigant, disons d'angoissant.

Si les acteurs ont magistralement interprété leur rôle,à aucun moment il n'y a eu dans ce drame, une lueur d'espoir sur la vie de ces hommes et femmes dans le trouble de leur vie. Alors que nous trouvons chez les gardes authentiques, une gaîté certaine, des allures franches et simples, nous ne trouvons dans "Le Novi vajilyè" aucun motif de réjouissance, si ce n'est la recherche de satisfactions qui ne sont pas pour revaloriser l'existence de personnes exerçant cette profession.

Mais il est pourtant vrai, que ces nouveaux garde-génisses existent . . . mais malheureusement. Cela a d'ailleurs fait une polémique dans nos journaux. Dernièrement encore, je recevais les doléances d'un patron nouveau garde-génisses aux allures particulières qui ne cadraient qu'avec leur mentalité ! Heureusement que celle des bêtes confiées à leurs soins n'a pas changé ce qui fait que nous espérons que l'animal aura une heureuse influence sur ses gardiens ... pourquoi pas ?

Si dans nos chalets de montagne, nous avons effectivement ces couples irréguliers qui s'adonnent à cette profession, y a-t-il quelque chose de positif à mettre en scène, où est-ce uniquement pour le patois qu'ils parlent ? Si l'expérience est tentante, nous l'admettons, nous aurions aimé pourtant qu'il se dégage de cette situation quelque chose de plus grand, de plus haut ! S'il est vrai que la vie n'est pas toujours celle que l'on voudrait, il est souhaitable que le théâtre soit justement là pour porter le remède que l'on peut trouver pour améliorer une situation, un état de fait,, un malheur, etc. Mais peut-être fallait-il que M. Kolly, tente l'expérience qui lui dira s'il peut récidiver dans cette optique. Si c'est le cas, il faut convenir que le spectable est aussi le "nouveau spectateur". Ou alors, présentera-t-il une nouvelle création, en l'animant de plus de couleurs, de chaleur et d'espérance ? La réalisation de cette pièce indique les capacités indéniables de ce jeune auteur. Il pourra s'il le veut, avec la troupe qu'il a , faire revivre un drame de chez nous qui tout en étant "nouvelle vague", n'en sera pas moins le reflet de l'existence de ceux qui tout en gardant les moutons savent vivre autrement qu'eux.

*Jean des Neiges*